



Théâtre de Thouars

scène conventionnée

et la curiosité n'est plus un vilain défaut

A compas del corazon

Cie Karine Gonzales

Jeudi 26 novembre
20 h 30 au Théâtre de
Thouars



Tarifs : 12,5 € et 9,5 € - spectacle en abonnement

Renseignements et réservations : billetterie du Théâtre, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 et le vendredi matin de 9 h 30 à 12 h 30, ou au **05.49.66.39.32**.

Locations : Réseau Ticketnet : AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE, LE PROGRE
www.ticketnet.fr - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/Min.)

Plus d'infos sur : www.myspace.com/theatredethouars et www.theatre-thouars.com

©Fotolia / Train de nuit



A compas del corazon au rythme du coeur

Accompagnée par trois musiciens au tempérament de feu, la danseuse Karine Gonzales nous convie à un prodigieux voyage du corps, du cœur et de l'âme. La destination est celle du flamenco et de ses nombreuses sources d'inspiration entre Orient et Occident. A la manière d'un kaléidoscope, les quatre artistes restituent les mille et une facettes d'un art qui joue sur les ombres et les lumières, les profondeurs de l'être, les flamboyances de la transe et de la fête.

Si l'homme est un perpétuel funambule entre l'éphémère et l'éternel, le flamenco est une façon d'être et d'exister, « el flamenco es una manera de ser y estar ».

Karine Gonzales, danse

Enrique Muriel, guitare

José Cortès, chant

Cédric Diot, percussions



« Coup de cœur pour Karine Gonzales (...) une danse intense et habitée, quelle claque ! »

Flamenco Magazine (janv/février 2006)

« Des moments inoubliables comme par exemple celui d'une danse sur un texte, pas de musique, juste une voix (une prière ?) et les mots transformés en rythme, le texte en mélodie traduit par le corps de la danseuse en un nouveau langage ou encore cette danse de transe soufie magnifiquement réalisée par Karine Gonzales... »

Flamenco Magazine (été 2005)

« On retiendra (...) une flamme insoumise agitée par un vent rebelle, la danseuse Karine Gonzales. »

Le Monde (2004)

Portraits

Karine Gonzales semble déterminée dans ses projets depuis sa plus tendre enfance. Dès l'âge de six ans elle s'engage sur la voie de la danse. Une dizaine d'années de conservatoire pleinement assumées lui apportent de solides bases de danse classique qu'elle complète par des cours de chant lyrique, de piano et de solfège. Vient ensuite l'heure des grands choix et l'affirmation de ses préférences pour les danses nomades entre Orient et Occident.

A partir de 1997, Karine Gonzales multiplie les expériences professionnelles alliant approches traditionnelles et expression contemporaine avec des artistes qui sont d'emblée sensibles à son talent et son rayonnement. Elle collabore ainsi avec Alicia de la Corte (Directrice du Conservatoire royal de Madrid), le chorégraphe brésilien Fernando Lima par sa création « Dejando vasos en el aire ».

En septembre 1999, Karine Gonzales danse en solo dans le film « VENGO » de Tony Gatlif avec un ensemble de musiciens égyptiens soufi, marocains, iraniens et José Fernandez Torres dit Tomatito.

Elle rencontre ensuite le chorégraphe et acteur iranien Shahrokh Meshkin Ghalam avec qui elle partage la scène à Paris en interprétant les divers folklores d'Iran et la danse soufie.

En septembre 2000, elle danse accompagnée par Sheikh Ahmad Al Tuni et Tomatito sur la scène de l'Olympia à Paris pour l'avant-première du film « VENGO » de Tony Gatlif.

« Le pavillon des 7 princesses », création inspirée du poète persan Nezami lui offre l'opportunité en 2002 de danser à Londres au Covent Garden.

En 2003, Karine Gonzales accompagne Shahrokh Meshkin Ghalam et la chanteuse Darya Dadvar à New York pour présenter « Les Mythologies persanes » sur une scène de Broadway.

Cette même année, elle crée à Planète Andalucia « A compas del corazon », spectacle flamenca, avec José Cortes, Mencho et Alberto Garcia au chant, Enrique Muriel à la guitare et Cédric Diot au cajón.

En septembre 2004, elle danse aux Bouffes du Nord et au Cabaret Sauvage pour l'avant-première du film « Exil » de Tony Gatlif.

Elle collabore comme chorégraphe et danseuse à la création du spectacle « Sentires », épopée poétique autour de la danse flamenca depuis ses origines orientales. Ce spectacle reste à l'affiche du Théâtre Trévise à Paris du 20 janvier au 3 janvier 2005, avant de partir en tournée au cours de la saison 2005/2006.

Enrique Muriel, artiste d'origine espagnole et vivant en France, Enrique Muriel, alias « Kike », commence dès l'enfance par l'apprentissage de la danse avec Blanca Ruiz. Il aborde ensuite la guitare flamenco avec Raphaël Heredia, perfectionne son jeu en solo avec Miguel Linares et se spécialise dans l'accompagnement de la danse avec José-Manuel Garcia.

Ses collaborations en tant que guitariste soliste et accompagnateur de la danse ont amené Enrique Muriel à participer aux créations et aux tournées en France et à l'étranger de nombreux spectacles d'artistes qui comptent dans la grande famille flamenco.

Il est associé à la création de la compagnie de la danseuse Heminia Rodriguez comme musicien/compositeur et metteur en scène. Tournées : Paris, Festival d'Ajaccio, Israël, Palestine, Grèce...

Avec la danseuse Estefania Suissa et le chanteur Alberto Garcia, il crée le spectacle « De Masaico ». Tournées : Paris, Festivals Flamenco de Berlin et de Fribourg...

Création à Planète Andalucia du spectacle « Bailando Sobre la Luvia » avec les danseurs Monolo Punto et Natalia Garcia Huidobro et les chanteurs David Vazquez et Roberto Lorente.

On retrouve également Enrique Muriel en duo avec la jeune guitariste Agnès Aly, dans les spectacles de la danseuse Sarah Moha, au cœur d'un projet « Encuentro Flamenco », dans le spectacle « Solea de la Dama » de la chorégraphe Cécile Apsâra aux côtés de Rio Matsumoto (danse), Sylverio Heredia (chant) et Ann Ballester (piano)...

Avec le théâtre (1998/2000), Enrique Muriel se produit dans « Le Cid » mis en scène par Thomas Le Douarec.

Avec la télévision (1993), cosignature de la musique du téléfilm « Novacek ».

Avec le cinéma (1987), il participe à la musique de Francis Lai pour le film « La belle histoire » de Claude Lelouch.

José Cortés « El Muleto Hijo », est issu d'une famille gitane du sud de l'Espagne (Almeria). A l'âge de dix ans à Jerez de la Frontera, ville mythique du flamenco, lors d'un concours, accompagné à la guitare par le grand Terremoto Hijo, il se voit décerner le titre de « jeune aficionado du cante ginato ».

Durant son adolescence, il s'imprègne de cet univers envoûtant du flamenco en côtoyant assidûment des grands noms du cant, tel que Terremoto, Pansequito, Camaron de la Isla, Moraito... Avec ces derniers, il assiste à de nombreuses fêtes privées dans lesquelles il ne manque pas de chanter, se soumettant ainsi à leur jugement avant de gagner leur reconnaissance.

Il s'est beaucoup produit en France, comme à l'étranger, avec pour compagnon de route, le danseur Manuel Gutierrez, le chanteur Cristo Cortés et le guitariste Ricardo Diaz.

Pendant plusieurs années, José Cortés prête sa voix au spectacle « Barrio Flamenco » présenté à Paris au Théâtre du Trianon avec Sharon Sultan, El Kuele et les guitares de Javier Cerezo et Manuel Delgado. On le retrouve également aux côtés du guitariste Daniel Manzananas et de danseurs comme Ana la China, Andrés Pena et Juan Polvillo.

Depuis deux ans, José Cortés est le chanteur attitré du spectacle Calle Cerezo du guitariste Javier Cerezo. Il est également un des cantaors du spectacle « Madre » alliant jazz et flamenco, créé en 2009 au Café de la danse.

José Cortés s'est forgé une réputation de chanteur « puro ». Ses interprétations des soleares et des bulerias sont particulièrement remarquables.

Cécric Diot, commence la musique vers dix ans. A douze ans, il forme son premier groupe de rock avec son frère et son cousin. Il étudie la guitare classique au CNR de Saint Maur des Fossés entre seize et dix-neuf ans, puis joue dans divers groupes de rock –en tant que guitariste ou batteur- pendant qu'il poursuit des études de musicologie à l'université Paris 8.

A partir de 1998, il se passionne pour la guitare flamenca dont il commence l'étude. C'est aussi à cette période qu'il crée un groupe de musique irlandaise (Shebeen) au sein duquel il joue du banjo, de l'accordéon, de l'harmonica et du tin whistle et avec lequel il jouera plusieurs années au festival interceltique de Lorient.

Il accompagne les cours de la danseuse de la flamenco de Carmen Alvarez depuis 2001, ainsi que de nombreux stages organisés à Paris par différents danseurs venus d'Espagne (Maria del Mar Moreno, Fran Espinosa...)

Il participe à de nombreux spectacles de flamenco où il joue des percussions, de la guitare ou du bouzouki. On a pu le voir auprès d'autres artistes tels que David Marin, Daniel Manzananas, Alberto Garcia, Juan-Carlos Principal, Fran Espinosa, Cécile Apsara, Jean-Philippe Bruttman, dans des festivals tels que celui de Mont-de-Marsan, celui d'Avignon, et dans beaucoup d'autres salles telles que le Théâtre de Paris, la salle Rameau à Lyon, différents Zéniths en France, etc. il s'est produit de nombreuses fois à l'étranger.

Parallèlement à sa carrière dans le flamenco, il est sollicité par des artistes de variété tels que Tina Arena, Rose Laurens, Anne Warin, David Mc Neel, Wallen, Zaya ou D'gerald pour des concerts et des enregistrements en studio.

Il compose pour des films, des courts métrages et des jeux vidéo. Il enseigne la guitare au Nouveau Conservatoire de Neuilly sur Seine depuis 2003.